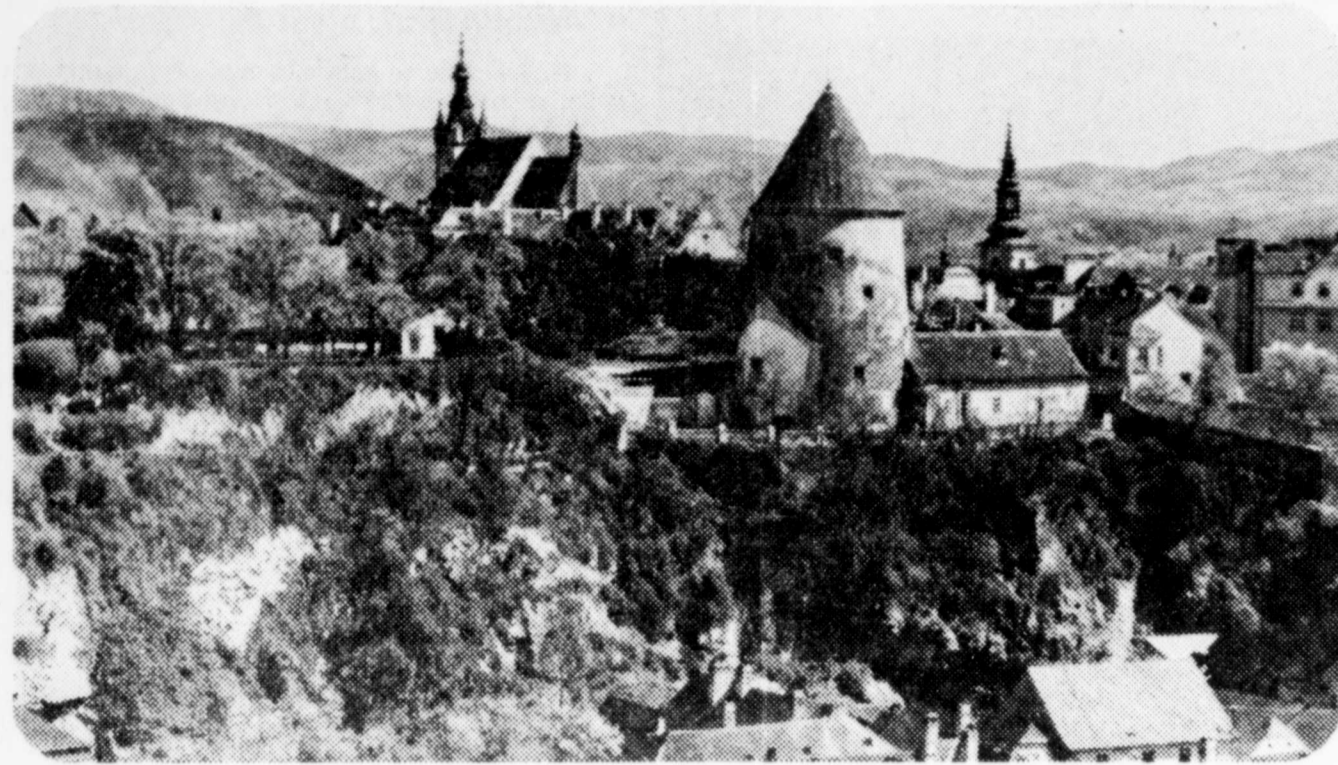


# VACANCES-VOYAGES



Vue de la ravissante ville de Krems.



Au bord du Danube, la ville de Durnstein.

En Basse-Autriche

## La Wachau au doux printemps

par Monique Nuytemans

**collaboration spéciale**  
KREMS (Autriche) — Quand c'est l'été en Autriche, les touristes visitent Vienne et Salzbourg; c'est le temps des vacances et celui des festivals. Si c'est l'hiver, c'est le Tyrol et son ski qui ont la vedette.

Mais il est un endroit en Autriche où l'on ne va ni en été, ni en hiver, mais bien au printemps: c'est la Wachau. Cette région de la Basse-Autriche qui se dit être le cœur du pays et qui est réputée pour son doux climat, pour ses arbricottiers en fleur et pour son excellent vin.

battus, pour qui la beauté de la nature au printemps est plus essentielle que le bain de mer en été, le ski en hiver.

La Wachau est simple et charmante. On peut y loger chez l'habitant et l'aider à cultiver sa vigne ou séjourner dans un château fort dominant le Danube. Le Danube majestueux qui fait ici de nonchalantes courbes dans la vallée où la mythologie germanique situe les Niebelungen, ces dieux dont Thor était le plus grand et qui, avec les Walkyries, habitaient le Wallalah.

La Wachau est aussi riche

ciennes villes d'Autriche. On y battait déjà monnaie en 1130. Elle ne compte que 25.000 habitants, est ceinturée de murailles et de portes romanes.

Ses maisons ont été si joliment restaurées et "revitalisées" - comme l'on dit aujourd'hui - que Krems s'est vu décerner, en 1975, un grand prix de restauration, à la même enseigne que Salzbourg et Rust.

L'hôtel de la Vieille Poste" date de la fin du XIVe siècle et sa restauration est exquise. On a aussi refait 359 vieilles maisons dont la plupart sont divisées en appar-

tements habités par de jeunes couples. Et comme il se doit dans une région vinicole, ils avaient aussi leurs caves. Cette tradition remonte à l'époque romaine, car ce sont les légionnaires de Jules César qui rapportèrent que l'on cultivait du vin le long du Danube. Il paraîtrait même que les ceps des vignobles italiens furent arachés d'ici et emportés à Rome.

Les moines, qui occupent aujourd'hui l'abbaye, n'auraient pu laisser sombrer dans l'oubli une tradition aussi ancienne et un plaisir aussi évident. La dégustation des vins se fait donc dans les chais du village de l'abbaye. Un de ces vins s'appelle le "Napoleon" en mémoire de la première défaite de l'empereur français qui eut lieu à Nierstein sur le Rhin!

On boit donc le vin "de la défaite" avec du pain noir tartiné de graisse de porc et garni de tranches d'oignon... Spécial comme amuse-gueule, c'est le moins qu'on puisse dire.

dollar, blâmons le coût de la vie, toujours est-il que si les repas sont encore... presque passables, les vêtements sont hors prix.

Après Gottweig, mettons le cap sur Durnstein. Autre ravissant village sur le Danube, mais où l'on s'étonne de trouver de grands hôtels. Le "chloss Durnstein" par exemple, est un ancien château fort transformé en hôtel de luxe avec tapis d'Orient dans les salons, piscine au jardin. Et dans les chambres on a poussé la coquetterie jusqu'à assortir le tapis... rose au couvre-pied

Il fut déteu pendant trois mois dans cet ancien couvent - qu'était autrefois l'hôtel - quand il fut découvert, par Blondel, un de ses hommes. Mais l'histoire raconte que Richard aimait tellement la vue sur le Danube qu'il contemplait à partir de sa cellule, qu'il ne voulait plus la quitter.

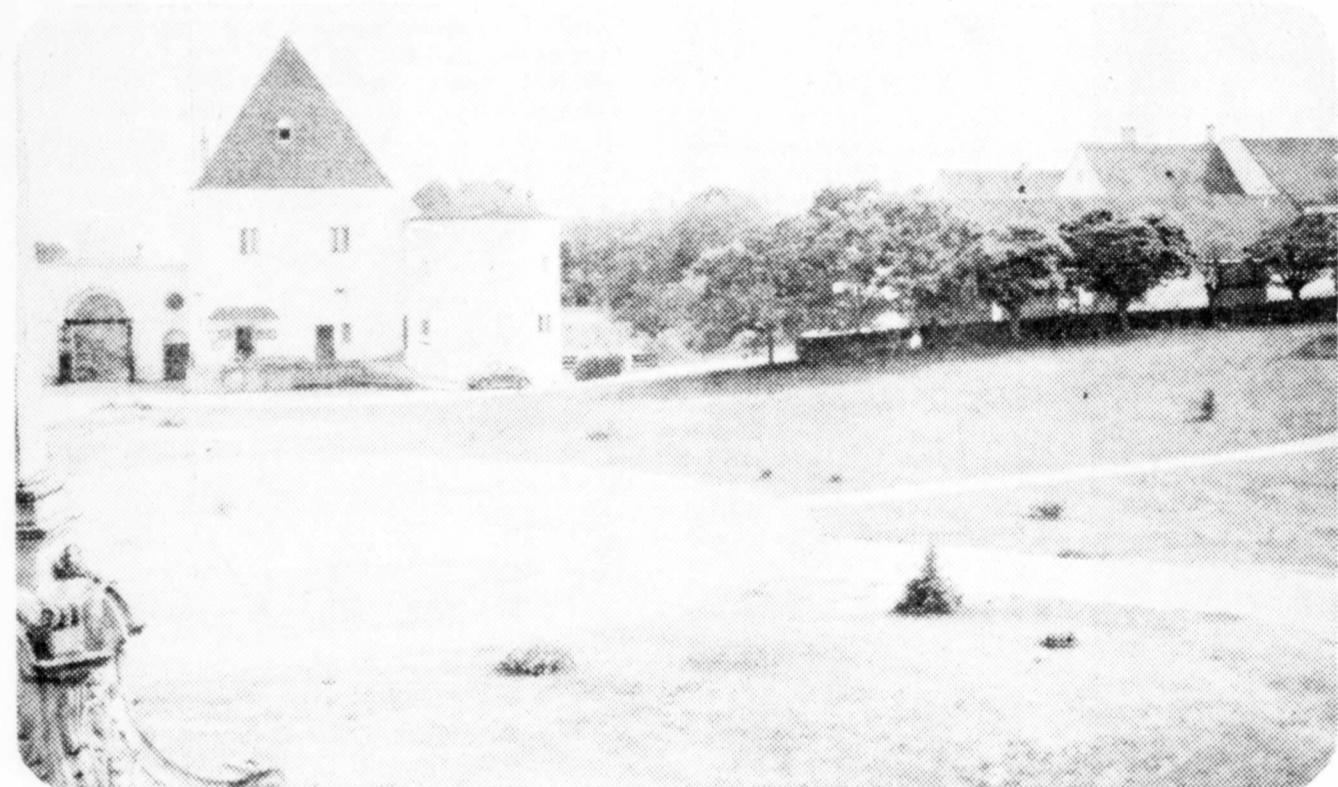
Astucieuse promotion touristique, et après plus de 800 ans qui pourrait la refuter? Reprenons la voiture et longeons le Danube dont le courant est étonnamment rapide à cet endroit. Des villages en ponctuent le cours sur les deux rives. Ici les

temps favori dans la Wachau: quand on ne sait que faire, on visite une cave à vin!

On marche dans le village et l'on tombe en arrêt devant une ravissante pension aux arcades de style Renaissance dont chaque arabeque est totalement couverte de géraniums. Elle s'appelle la "Kaffelsberghof". Hôtel Garni, dit l'affiche et selon la date sculptée dans la façade elle date de 2774. Un endroit où l'on aimerait passer la semaine si l'on était maître de son horaire.

C'est presque à regret que

l'on reprend la route, mais Salzbourg nous attend. Arrêtons-nous une dernière fois pour visiter la plus belle abbaye de l'Autriche: celle de Melk. Prenons ensuite une truite au bleu avec un petit verre de vin blanc à la terrasse du village de Melk devant sa charmante fontaine. En fin d'après-midi, on sera arrivé à Salzbourg. Un changement de scène total. Adieu Wachau, bonjour Salzbourg!



Une des dépendances de l'Abbaye de Gottweig dans la région de la Wachau, traversée par le Danube.



Des vignobles, le Danube, Durnstein et sa forteresse.

La Wachau, située au sud-ouest de Vienne, se compose de 24 villes et villages dont les plus pittoresques se logent sur les bords du Danube. Krems, Stein, Durnstein, Weiskirchen en sont quelques-uns que l'on visite avec le sentiment de se trouver loin dans le temps, presque dans l'oubli. Ce sont de petites villes qui pourraient servir d'illustrations aux contes de Grimm.

Cette contrée n'a aucune prétention au tourisme de masse et s'en trouve d'ailleurs très bien. Car elle a fort conscience que n'ayant à offrir ni mer, ni montagne, elle attire un touriste spécial qui aime les endroits en dehors des sentiers

d'histoire, car c'est sur le rocher où se situe aujourd'hui la ravissante abbaye de Melk, que s'installèrent les premiers rois d'Autriche en 976. C'était la dynastie des Babenberg venus de Suisse et elle précéda celle des Habsbourg.

Si l'on décidait de prendre des vacances en Autriche, la Wachau est l'endroit idéal pour commencer - après Vienne - la découverte de ce petit pays aux aspects tellement variés.

L'itinéraire le plus logique à suivre pour en voir les plus beaux aspects serait de quitter Vienne en voiture et de prendre 3 ou 4 jours pour visiter la Wachau. Se diriger ensuite vers Salzbourg, y rester 4 jours. Et terminer son périple en passant une semaine au Tyrol.

En quittant Vienne, le premier arrêt sera pour la ravissante ville de Krems, que seulement 80 km séparent de la capitale autrichienne. Krems est une des plus an-

ciennes villes d'Autriche.

On remarque, en se promenant à pied dans cette ville sortie du passé, des maisons baroques dont la façade est totalement couverte de sculptures en stuc. Deux églises y sont remarquables, celle des Dominicains et celle des Minors, cette secte religieuse venue d'Italie au XIIIe siècle. Toutes deux sont romanes et la première a été transformée en musée.

Lors de notre passage, il s'y tenait une exposition de Rudolf Hausner, grand adepte du "réalisme fantastique" qui naquit à Vienne tout récemment et y connaît un grand succès. Un artiste pourrait-il rêver d'écrin plus flatteur pour son exposition qu'une église aux voûtes romanes et aux murs décorés de fresques des XIVe et XVe siècles?

Le temps de goûter à la spécialité de l'endroit qui est la liqueur d'abricot, et l'on

nom.

Heureusement que le restaurant de l'abbaye ne sert pas ce genre de hors-d'œuvre, mais au contraire des côtelettes de veau milanaise, précédées de ces bouillons avec rubans de crêpe et boulettes de viande qui font la gloire de l'Autriche. Le tout pour moins de \$5.00. S'il vaut la peine de le mentionner, c'est que tout est très cher en Autriche, en ce moment et surtout à Vienne. Blâmons notre

et aux draperies de velours rose.

A Durnstein on laisse sa voiture à l'entrée du village et l'on fait la découverte à pied. Rues étroites et sinieuses aux pavés grossiers, petites maisons chaulées de frais avec aux fenêtres de pimpants rideaux bonneme femme et des boîtes de géraniums. Quelques boutiques d'artisanat local. On achètera peut-être une blouse brodée, de la poterie et sûrement une "roue du vigneron". C'est une roue de paille tressée que les vigneronns de la Wachau plaquent en haut de la porte quand leur maison est ouverte à la consommation du vin. Dans les environs de Vienne, la roue est remplacée par une branche de pin.

Durnstein fait songer à ces petits villages de l'Allemagne romantique: murailles moyenâgeuses, vieilles pompes à bras, abreuvoirs fleuris et des roses partout pour donner de la vie et du renouveau à ces vieilles pierres.

Au cours de la promenade, on découvre un autre hôtel de luxe qui porte un nom curieux: "Richard-Coeur-de-Lion". Ce nom n'est pas le fait du hasard. Richard, roi d'Angleterre, traversa en effet le Danube à cet endroit en revenant d'une de ses croisades en Terre Sainte, en 1192, et les Germains le capturèrent.



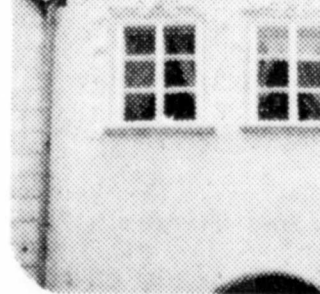
Le vieil hôtel de la Poste à Krems, dans la Wachau.

On reprend la route, mais Salzbourg nous attend. Arrêtons-nous une dernière fois pour visiter la plus belle abbaye de l'Autriche: celle de Melk. Prenons ensuite une truite au bleu avec un petit verre de vin blanc à la terrasse du village de Melk devant sa charmante fontaine. En fin d'après-midi, on sera arrivé à Salzbourg. Un changement de scène total. Adieu Wachau, bonjour Salzbourg!

On ne regrette pas la traversée car en face se trouve Weiskirchen, petit village qu'étreint un clocher tout blanc. On y visitera une cave à vin où l'on fait la dégustation. (C'est le passe-

Il fut déteu pendant trois mois dans cet ancien couvent - qu'était autrefois l'hôtel - quand il fut découvert, par Blondel, un de ses hommes. Mais l'histoire raconte que Richard aimait tellement la vue sur le Danube qu'il contemplait à partir de sa cellule, qu'il ne voulait plus la quitter.

Astucieuse promotion touristique, et après plus de 800 ans qui pourrait la refuter? Reprenons la voiture et longeons le Danube dont le courant est étonnamment rapide à cet endroit. Des villages en ponctuent le cours sur les deux rives. Ici les

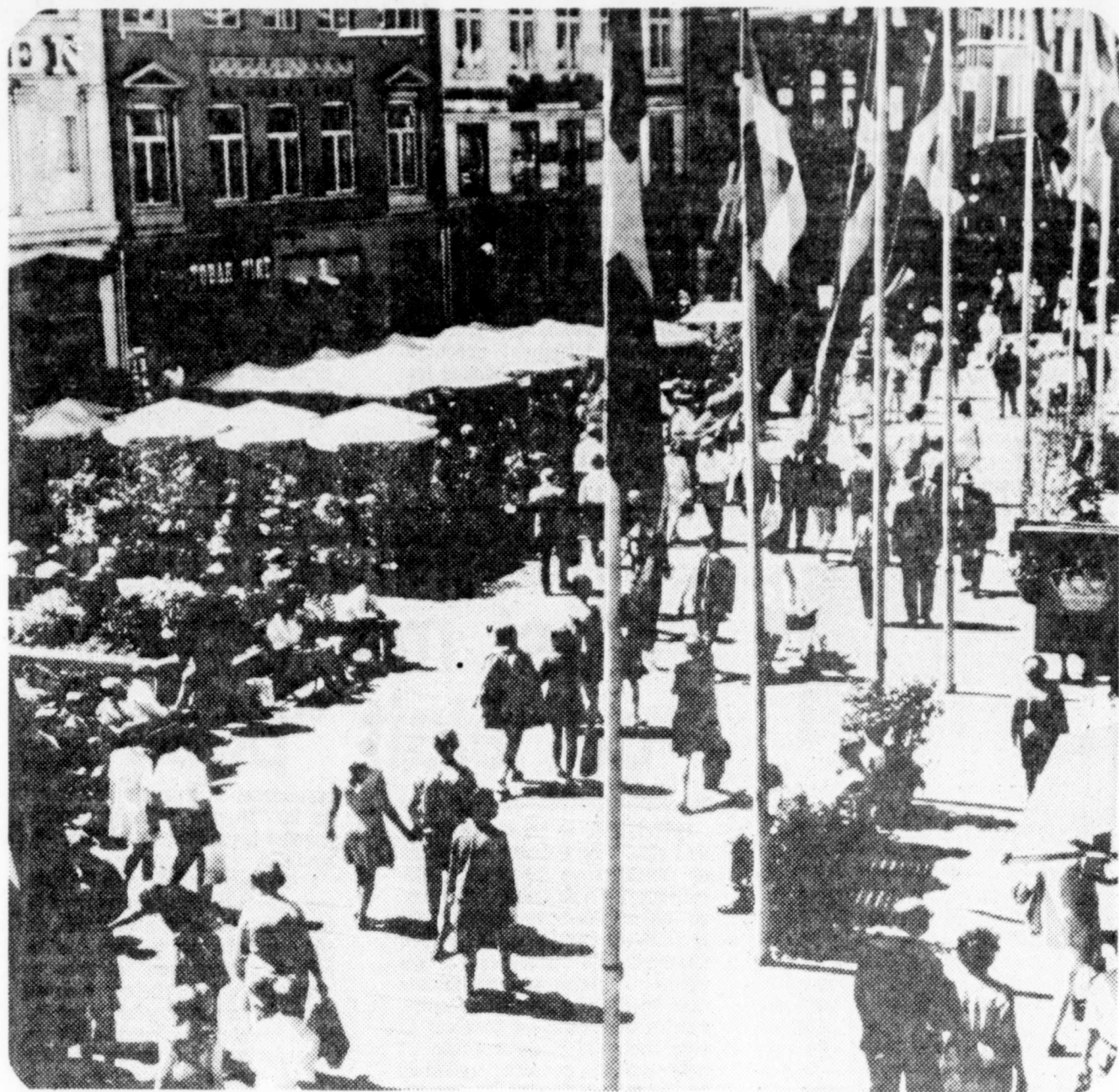


Façade baroque dans la petite ville de Krems.

**MIAMI BEACH**  
Appartements neufs, meublés, 3 1/2 et 4 1/2.  
**A LOUER AU MOIS**  
• Très bien situés  
• Piscine et toutes commodités.  
• Libres à compter du 1er novembre.  
Pour plus d'informations appelez.  
**Mme ROGER CHARBONNEAU (819) 379-8631**

**ACAPULCO**  
Notre spécialité, 14 nuits à compter de \$529. Hôtel Caleta, plage Caleta, hôtel Quinta Ofé, cuisinette, aussi restaurant cuisine canadienne 2 minutes plage Caleta.  
Départs: 20, 24 décembre, spécial 3 janvier 4 semaines \$739.  
Départs: samedis soirs 12, 19, 26 janvier.  
Départs: 31 janvier, 7, 14, 21, 28 février. Supplément \$30 départs décembre et février.  
Représentant canadien-français Acapulco, M. Montambeault.  
**AGENCE VOYAGE COSSETTE**  
Trois-Rivières 377-2645 | St-Prospér 418-328-8352

# VACANCES-VOYAGES



La célèbre promenade "Stroget" de Copenhague, véritable paradis pour les jeunes mariés du

monde entier qui rêvent de faire des achats dans l'éclatante capitale du Danemark.

## A Copenhague Rues pour piétons

Enfin, plusieurs des villes historiques de l'Europe résistent à l'assaut de l'automobile. Certaines villes réservent leurs coins médiévaux à l'usage des piétons seulement et bannissent entièrement l'automobile redoutable. D'où la création d'espaces pour piétons, d'espaces à l'usage pour ceux qui veulent exercer leurs jambes au lieu des quatre pneus de leurs machines à pollution, d'espaces où les boutiques font de bonnes affaires loin du bruit, de la confusion, de l'odeur et de l'agitation de la circulation routière - cette malédiction du vingtième siècle!

Copenhague fut l'une des premières villes à se soucier des piétons. Le "Stroget" (la rue principale) suivant son cours sinueux à travers le cœur de la ville devient ainsi la première rue réservée aux piétons comme l'insistent les habitants de la capitale danoise. Le "Stroget" comprend, en effet, les cinq rues suivantes qui s'enchaînent: Frederiks-

berggade, Nygade, Vimmelskiftet, Amagerortv et Ostergade. Le "Stroget" est une des principales artères de la ville, un mille en longueur, se dirigeant au cœur même de l'ancienne ville de Copenhague, de l'Hôtel de ville à Kongens Nytorv, ses deux principaux carrés et centres d'attraction.

Aujourd'hui la vieille capitale du Danemark est entrelacée de plusieurs autres rues pour piétons, Kobmagergade (Rue des Bouchers) étant l'une des plus longues, allant du Nord au Sud, traversant la rue "Stroget" du vieux château (Christiansborg), jusqu'à Norrevold (les Remparts du Nord). Les rues "Stroget" et Kobmagergade sont très anciennes; elles datent au moins de l'année 1168 quand Copenhague fut fondée par l'archevêque danois Absalon. Il n'y a que Nygade (La Nouvelle Rue), située dans le chic quartier de "Stroget" et qui date de 1691, qu'on pourrait considérer comme moderne!

**Magasinage et tourisme**

Les espaces réservés pour piétons de Kobmagergade et de Stroget dans le cœur de l'ancienne Copenhague constituent aujourd'hui une oasis sans circulation d'automobiles pour les acheteurs ou pour ceux qui font tout simplement de la leçon-vitrine. Cependant, il s'agit là de beaucoup plus qu'un centre commercial, c'est un endroit idéal pour ceux qui désirent une atmosphère relaxante et propice à une douce promenade. C'est la meilleure façon de faire la connaissance avec l'ambiance de la vieille capitale. De par tout le vaste monde, les gens viennent visiter ce sanctuaire du centre de la ville, trouvant la joie dans l'absence de circulation et de bruit. Ici on peut même entendre le bruit des pas des gens qui marchent - une expérience rare!

Le Stroget est toujours plein de gaieté; il y a toujours de l'activité. Les jeunes gens font de la musique dans la rue, montent des

représentations et s'amusement de façon générale. Et, c'est dans la rue Stroget que les dernières modes font leurs essais, les orchestres et les fanfares jouant souvent dans le quartier, à la joie de tous les piétons.

La fanfare de la Garde Royale défille chaque jour dans les rues Stroget et Kobmagergade allant et revenant de la cérémonie de la relève de la Garde au palais royal de Amalienborg. Ce sont là des événements quotidiens toujours accompagnés de musique et de grande cérémonie quand la reine est dans sa résidence. D'autres troupes, souvent des orchestres de jeunes garçons et de jeunes filles, la batterie et les jeunes danseuses de rigueur, des marins de navires en visite, et en été la garde pittoresque des garçons de Tivoli, tout cela fait, en somme, l'atmosphère de fête de la rue Stroget, une fresque éternelle et vivante, un tableau vivace de la vieille Copenhague.

## A Saint-Boniface, au Manitoba La mémoire de l'explorateur La Vérendrye est perpétuée

par Claude R. Lemieux

Avant de s'intégrer à Winnipeg en 1972, Saint-Boniface, (Manitoba), était la plus grande ville française au Canada en dehors du Québec.

Elle a conservé son charme distinctif et son caractère typiquement français et catholique.

Son histoire, comme celle de la ville de Winnipeg, remonte à 1738, alors que Pierre de la Vérendrye, trappeur, soldat et explorateur construisit le Fort Rouge au confluent des rivières Rouge et Assiniboine, emplacement actuel de Winnipeg.

La Vérendrye et ses deux fils furent les premiers hommes blancs à se rendre dans la région qui est devenue le Manitoba actuel. Un des fils, Jean-Baptiste, fut assassiné par les Indiens Sioux deux ans avant la construction du Fort Rouge, un des nombreux forts à se dresser dans le voisinage immédiat.

L'explorateur, né à Trois-Rivières au Québec, a ouvert une grande partie du territoire de l'Ouest à la traite des fourrures, un monument le commémore dans un petit

parc de l'avenue Taché, en face de l'hôpital Saint-Boniface.

Un homme qui a profondément empreint le Manitoba et la Saskatchewan, le chef métis Louis Riel, fut pendu à Regina en 1885. Né à Saint-Boniface en 1844, Riel fut président du gouvernement provisoire formé en 1869, pour protester contre l'admission de la région dans la Confédération sans consulter ses habitants. Sa tombe, attraction touristique, se trouve dans le cimetière de la basilique de Saint-Boniface.

Près de la simple pierre tombale, on remarque celle d'un autre personnage légendaire des débuts de l'Ouest canadien, Mgr Joseph Norbert Provencher, premier évêque catholique de Saint-Boniface. Il construisit la première basilique en 1818; elle fut à plusieurs reprises la proie des flammes et dut être reconstruite six fois.

La partie avant de la basilique de pierre ne s'est pas écroulée lors de l'incendie de 1968. Elle a été préservée et une église moderne a été construite à l'arrière.

Non loin de la basilique, au 494 de l'avenue Taché, le musée de Saint-Boniface expose plusieurs reliques évoquant La Vérendrye, Riel, Mgr Provencher et nombre d'autres pionniers de la région. Le couvent des Soeurs Grises, qui fut construit en 1846 et demeure le plus ancien édifice de l'Ouest canadien, abrite le musée. Pendant la période qui s'est déroulée entre sa construction et l'ouverture du musée en 1966, le couvent a fait office d'orphelinat, de foyer pour vieillards et d'hôpital. Le musée est administré par la communauté de Saint-Boniface et l'entrée est gratuite.

## Course contre la montre attelés à une tortue...

Visiter un pays en sept jours, c'est vraiment peu de temps, surtout lorsqu'il s'agit de la Birmanie, considérant les réseaux routiers et ferroviaires qui sont à peu près les moins développés de toute l'Asie. A l'arrivée au pays, pas question de prendre un ou deux jours pour décider de l'itinéraire. Il doit être prévu: ou bien on fait le circuit Rangoon, Mandalay, Pagan, Rangoon, ou bien on va vers les lacs intérieurs, ce deuxième périple accordant une prime importance à la nature et au paysage.

Ayant choisi le premier trajet et pour avoir le temps de le parcourir, il nous faut, dès notre arrivée à Rangoon, en début d'après-midi, acheter les billets pour le train de nuit, à 7h p.m., en direction de Mandalay.

Parfois le départ en est retardé de plusieurs heures pour des raisons inconnues: chanceux, notre train part à 8h. Non muni de lits, banquettes ou de moins de banquettes au-dessus des sièges à titre de lits, comme on en trouve même dans les trains de l'Inde, c'est étendu par terre sous les sièges, sur les sages conseils de quelques Birmans, que Gaston trouve le sommeil alors que Jeanne se couche sur le banc.

A Mandalay, aussitôt arrivés, pieds à terre dans un petit hôtel. Et déjà, tout en visitant, il nous faut penser au moyen de transport qui nous mènera jusqu'à Pagan. Au bureau touristique situé à l'hôtel Mandalay, l'hôtel le plus cher en ville, on nous déconseille fortement de prendre le bateau, l'avion étant beaucoup plus efficace. Mais il n'est pas aussi simple de choisir: il est vrai que le bateau s'enlise régulièrement dans les sables de la rivière et qu'il peut pren-

dre jusqu'à deux ou trois jours pour l'en sortir; nous avons rencontré des voyageurs qui de la Birmanie n'ont vu que Mandalay et la rivière, obligés de retourner en vitesse à Rangoon une fois sortis de leur bateau!

D'autre part, l'avion (vol domestique) accuse aussi le plus souvent des retards de 5, 6 heures. Et que voit-on du paysage en avion? Nous prenons donc le risque du bateau. Et voilà: trente minutes après le départ, à 6h a.m. nous sommes pris dans les sables de la rivière! Une heure ou deux d'attente et deux remorqueurs quel-que chose. Ils manoeuvrent drôlement, s'attachant comme s'ils voulaient tirer

notre bateau de biais, d'une façon qui nous paraît aller contre toute logique et contre les lois de la physique. C'est pourtant ce qu'ils font... sans succès. A 13h, ils se décident à tirer le bateau droit devant et, en moins de quinze minutes, nous voilà sauvés! Le reste du trajet se fait sans incident, quoiqu'il s'en fallut de peu pour qu'on s'enlise à nouveau à quelques reprises. Nous atteignons donc Pagan avec seulement huit heures de retard. Visite des temples dans l'après-midi.

Le lendemain à 9h, c'est le début du trajet le plus fatiguant des sept jours: charette tirée par un poney pour une dizaine de kilomètres jusqu'à l'arrêt d'autobus. A 10h, nous sautons dans la ca-

mionnette (autobus) par les poches de riz et autres produits. Après avoir changé de camion à deux reprises, nous aboutissons enfin sur le dessus d'une cargaison de poches de gros sel d'un bon cinq pieds de haut. Et cinq heures durant, nous nous ferons brûler le visage par le vent et le soleil. Il est 19h lorsque nous en descendons, pour tout de suite reprendre le train en direction de Rangoon. Toute la nuit, assis sur ces bancs de bois, nous respirons la poussière (il y en a trop cette fois pour s'allonger sur le plancher) et devons endurer, presque sans réagir, le comportement maladif d'un vieux Monsieur, qui parfois par maladresse, crache sur notre sac de couchage plutôt que dehors. Arrivés à Rangoon à 9h du matin, nous aurons 24 heures pour visiter avant de partir pour l'aéroport!

Semaine prochaine: des "duya" pour des dollars... et des kyats pour des "duya".

carte postale  
de gaston et jeanne



Un temple religieux de Mandalay, en Birmanie.

## CPAir, le Mexique



## et... vous!

**CPAir vous fait bénéficier de 5 vols réguliers sans escale par semaine**

N'aimeriez-vous pas, cet hiver, quitter le froid et la neige et vous retrouver sous le chaud soleil du Mexique? Grâce aux vols réguliers de CPAir, vous pouvez partir pour ce merveilleux pays et n'en revenir que lorsqu'il vous plait. En fait, nous vous offrons toutes les semaines quatre vols vers Acapulco, ainsi qu'un vol vers Mexico, où vous pouvez profiter de correspondances et vous rendre à Ixtapa, Guadalajara, Puerto Vallarta et Merida. Moitié prix pour les enfants de 2 à 11 ans inclusivement.

**Le Mexique, c'est l'été, le soleil, la mer, les objets d'art et... la bonne chère.**

Voyez Mexico, son ballet folklorique, ses jardins flottants et la corrida. Acapulco et ses plages sablonneuses, sa mer turquoise et les plongeurs du rocher Quebrada. Rendez-vous aussi à Taxco, la "capitale de l'argent".

Pour tout dire, le Mexique, c'est les plages, les sports nautiques, les visites touristiques, la chasse aux souvenirs, la tranquillité d'une promenade sur une plage déserte ou la vie endiablée des discothèques.

On dit de notre service qu'il est inimitable. Vous en conviendrez après avoir voyagé avec nous.

Appelez votre agent de voyages. Ou bien, communiquez avec CPAir au 931-2233 (région de Montréal). Dans certaines parties du Québec, composez sans frais 1-800-361-8026.

**Départs de Montréal (Mirabel)**

**Acapulco** • le vendredi, à partir du 14 décembre • le samedi, à partir du 8 décembre • le dimanche, à partir du 4 novembre • le lundi, à partir du 28 janvier

**Mexico** • le samedi, à partir du 15 décembre

### ACAPULCO

DÉPARTS 20-21-22 DÉCEMBRE	2 SEMAINES	\$609
29 DÉCEMBRE	2 SEMAINES	\$579
3 JANVIER 1980	4 SEMAINES	\$779

Du 19 janvier au 29 mars 1980  
départs toutes les 2 semaines  
PRIX À PARTIR DE \$589.00

Vols noyés, service de 1ère classe, Bons hôtels.  
Notre expérience fait la différence.



**VOYAGES**  
JEAN-LOUIS CHABOT INC.  
1373 Mar, Trois-Rivières  
TÉL.: (819) 374-1050

On vole à votre service

**CPAir**

CP et C sont les marques déposées de Canadien Pacifique Limitée.